

CONJONCTURE GUADELOUPE

ANNÉE 2025

L'année 2025 marquée par une météo plutôt favorable par rapport à 2024 donne des signes encourageants dans plusieurs secteurs agricoles comme la banane, la canne, et la production porcine. La pression d'importation reste néanmoins soutenue.

ÉLEVAGE

Production animale en baisse

En 2025, plusieurs évolutions notables ont affecté la production animale en Guadeloupe. Les volumes abattus dans diverses filières ont enregistré des baisses. La fermeture de l'abattoir de Sainte-Rose, intervenue en juillet 2025, a conduit à un transfert des abattages vers l'abattoir du Moule. Cette réorganisation a eu peu d'impact sur les volumes totaux d'abattage qui ont même augmenté, mais elle a empêché la valorisation des porcs en filière de qualité. En effet, l'abattoir du Moule qui a pris la suppléance pour quelques mois n'a pas permis à la filière porcine de bénéficier de

cette certification, limitant ainsi les perspectives économiques pour les producteurs de porcs. L'abattoir de Sainte Rose a réouvert ses portes en Février 2026 et devrait entraîner un retour à la normale concernant l'abattage et la transformation pour la filière porc.

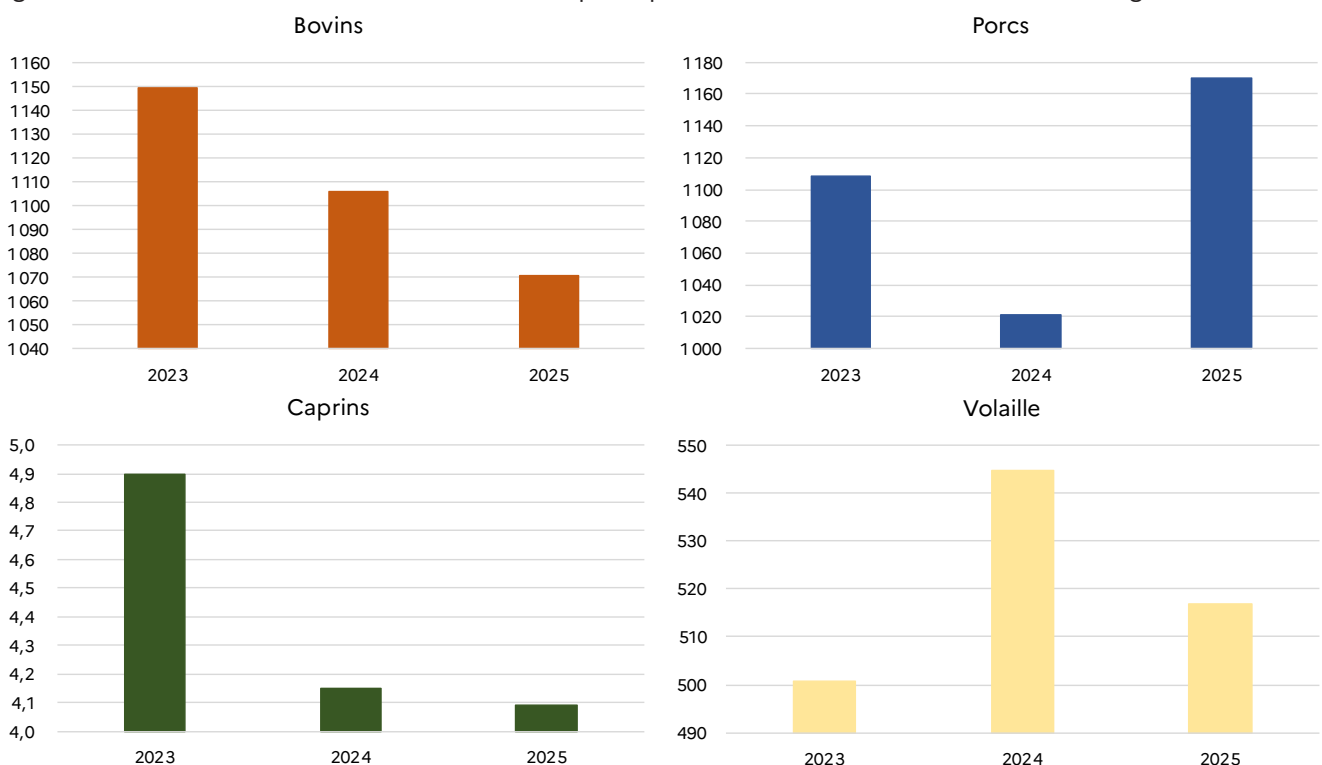
Concernant la filière bovine, les données ont révélé une diminution de 2 % des volumes de carcasses abattues, accompagnée d'une baisse de 3 % du poids moyen par carcasse. Cette baisse de poids a été principalement causée par l'impact de la dermatophilose, affectant la

qualité des animaux. Enfin, afin de soutenir les éleveurs bovins face au chlordécone, une aide pouvant aller de 210 à 250 euros par animal a été octroyée aux éleveurs qui ont pu justifier du respect des consignes sanitaires de décontamination émises par l'Association pour la Protection Sanitaire des Élevages de Guadeloupe (SANIGWA).

Les filières caprine et volaille ont également enregistré des baisses de volumes abattus en 2025 par rapport à 2024, respectivement de 2,4 %, 5,1 %. La filière porcine progresse quant à elle de 15 %.

Seule la filière porcine en hausse

Figures 1,2, 3 et 4 : Évolution du volume de viande par espèce de 2023 à 2025 ; zoom sur les tonnages



Source : Abattoirs - Traitement DAAF

FILIÈRE LÉGUMES ET FRUITS

Prix de vente en baisse

En 2025, les prix des fruits et légumes affichent une tendance générale à la baisse. Si cette dernière est modérée pour les fruits, elle est plus significative pour les légumes, notamment sur le marché de Gourdeliane (- 17 %). Elle se concentre néanmoins sur quelques produits. La salade, qui représente 6 % de la valeur totale des produits échangés sur le marché, a enregistré une baisse de 34 %, tandis que la cive, représentant 9 % de la valeur totale, a vu son prix chuter de 35 %. Seule exception notable, les PPAM (Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales) sur le marché de Gourdeliane ont enregistré une légère hausse de 5 % par rapport à 2024 et ce, malgré

Chute du prix à la production chez les légumes

Tableau 1 : Évolution prix moyen annuel au kilo par catégorie de produits

			2024		2025
Production	Gourdeliane	FRUITS	2,7€/kg	▼ -9%	2,5€/kg
		LEGUMES	3,0€/kg	▼ -17%	2,5€/kg
		PPAM	10,6€/kg	▲ +5%	11,0€/kg
		TUBERCULES	2,3€/kg	▼ -6%	2,1€/kg
Consommation	Grandes et Moyennes Surfaces	FRUITS	4,4€/kg	=	4,4€/kg
		LEGUMES	4,9€/kg	▼ -7%	4,5€/kg
		PPAM	20,9€/kg	▼ -8%	19,2€/kg
		TUBERCULES	3,6€/kg	▼ -4%	3,5€/kg
	Marchés	FRUITS	4,3€/kg	▼ -1%	4,2€/kg
		LEGUMES	3,7€/kg	▼ -10%	3,3€/kg
		PPAM	13,2€/kg	▼ -12%	11,7€/kg
		TUBERCULES	3,7€/kg	▼ -2%	3,6€/kg

Source : DAAF (enquête hebdomadaire prix *)

une légère hausse des apports. Les conditions climatiques plus favorables en 2025 ont pu contribuer à sécuriser l'offre et baisser les prix.

MÉTÉO

Une année 2025 globalement proche des normales

À l'échelle de l'ensemble de la Guadeloupe, l'année 2025 présente une pluviométrie globalement proche des normales, mais très contrastée dans le temps. Le début d'année est marqué par des épisodes pluvieux importants, entraînant un excédent temporaire en eau. En revanche, la seconde moitié de l'année devient plus sèche, avec plusieurs périodes de déficit, notamment durant l'été. Cette alternance entre excès et pénurie d'eau illustre une forte variabilité climatique.

Concernant les températures, l'année 2025 est globalement chaude. Les valeurs observées sont souvent supérieures aux normales saisonnières, en particulier durant les premiers mois. Cette chaleur s'accompagne d'un ensoleillement important, notamment en période sèche. En fin d'année,

Pluviométrie et température proches des moyennes

Tableau 4 : Moyennes annuelles pluviométrie et température

	Pluviométrie	Écart à la normale	Température	Écart à la normale
2024	1 916 mm	+ 358 mm	27,4°C	+ 0,7°C
2025	1 488 mm	- 70 mm	26,9°C	+ 0,2°C

Source : Météo France - Traitement DAAF

les températures se rapprochent davantage des moyennes, sans toutefois compenser totalement les anomalies positives enregistrées plus tôt. Enfin, l'activité cyclonique en 2025 reste relativement modérée à proximité de l'archipel. Aucun cyclone majeur n'a directement touché la Guadeloupe, même si l'ouragan Erin (16 août) et la tempête tropicale Jerry (7 octobre) sont passés à distance. Jerry a notamment apporté de fortes précipitations (jusqu'à 200 mm) en Grande Terre. Neuf communes de Grande Terre ont pu être reconnues au titre des calamités agricoles, pour les pertes de récoltes des

productions maraîchères et fruitières directement liées à l'évènement. La DAAF prévoit une indemnisation à hauteur de 800 000 € par le Fonds de Secours pour l'Outre-Mer. Autre évènement climatique marquant, les pluies survenues entre le 3 et le 18 mai qui ont également fait l'objet d'une reconnaissance de calamité agricole. À ce titre, 13 dossiers ont été indemnisés, pour un montant total de 65 000 €. Pour certaines communes, les cumuls de précipitations n'ont pas atteint les seuils requis pour être qualifiés d'évènements exceptionnels par Météo-France.

Importations en hausse

En 2025, les importations de viande connaissent une hausse marquée. En effet, les volumes importés de bovin, volaille et porc augmentent de 21 % par rapport à 2024, atteignant 22 268 tonnes. Cette progression est principalement portée par les importations de porc (+ 19 %) et de volaille (+ 27 %). Différents types de produits sont importés, notamment frais ou congelés. La viande de porc congelée augmente de 23 % entre 2024 et 2025, quand celle de volaille augmente de 27 %. Ces importations ne sont pas corrélées directement aux évolutions de la production locale, qui progresse de 15 % pour le porc, mais recule de 3 % pour le bovin et de 5 % pour la volaille selon les données des abattages contrôlés. Cette hausse des importations de viande pourrait en partie

Dépendance aux importations à la hausse

Tableau 2 : Évolution des imports en denrées alimentaires en 2025

	Importations volumes (tonnes)			
	2023	2024	2025	Évo 24-25
Fruits	16 804	17 260	16 959	-1,7 %
Légumes	22 663	23 111	24 746	7,1 %
Viande bovine	3 306	3 479	3 730	7,2 %
Viande porcine	4 070	4 189	4 980	18,9 %
Viande volailles	10 568	10 678	13 558	27,0 %
Poissons, crustacés	5 107	5 683	5 973	5,1 %
Somme fruits/légumes	39 467	40 371	41 705	3,3 %
Somme viande	17 944	18 346	22 268	21,4 %

Source : Données douane - Traitement DAAF

s'expliquer par l'accroissement de la fréquentation touristique en Guadeloupe (+ 2 %), avec 2,1 millions de visiteurs sur l'archipel en 2025. Les évolutions des importations de fruits et légumes restent limitées.

Elles progressent globalement de 3,3 % en 2025, avec une baisse de 1,7 % pour les fruits et une hausse de 7,1 % pour les légumes (+ 21 % pour les pommes de terre, non produites sur le territoire).

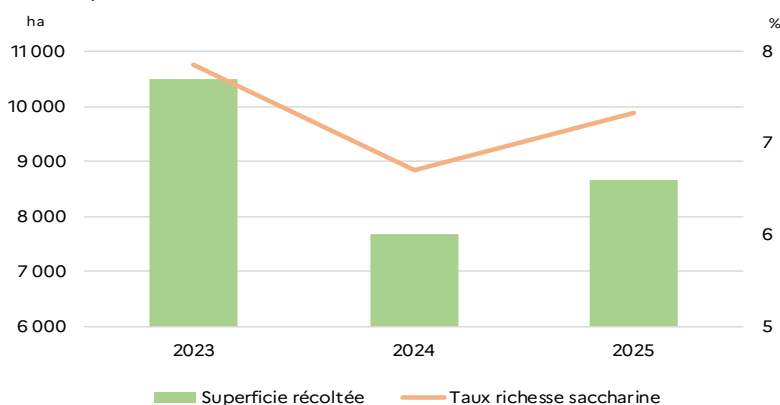
FILIÈRE CANNE

Relance limitée après les difficultés de l'année 2024

La campagne sucrière 2025 se caractérise par une amélioration des indicateurs par rapport à 2024, tout en restant en retrait par rapport aux moyennes de long terme. La surface récoltée est en hausse de 6 % sur un an. Toutefois, cette progression est limitée par des contraintes industrielles. En effet, des difficultés rencontrées par le fournisseur de vapeur ont entraîné des arrêts répétés de l'usine, ce qui se traduit par une réduction des capacités de transformation. Par ailleurs, la fin de campagne, fixée au 11 juillet pour des impératifs logistiques liés à des travaux, a restreint la durée d'activité. Enfin, les opérateurs de coupe ont refusé de récolter certaines parcelles, l'enherbement de celles-ci rendant la récolte trop contraignante. Ces facteurs combinés ont conduit à

Légère reprise de la production en 2025

Figure 6 : superficie récoltée et richesse saccharine en 2025

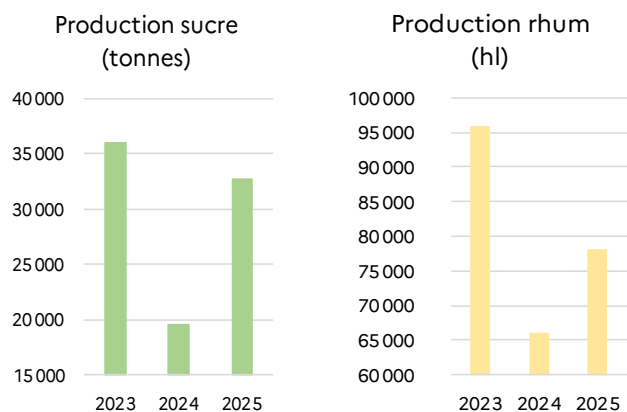


Source : ASSOCANNE - DAAF

des surfaces non récoltées. Une aide nationale de 415 000 euros a été attribuée aux planteurs de canne afin de compenser ces pertes. La production de sucre de 32 765 tonnes augmente de 67 % par rapport à 2024. Elle reste néanmoins inférieure de 21 % à la moyenne des dix dernières années. Cette évolution

traduit une reprise partielle de la production après une année 2024 atypique, sans rattrapage complet des niveaux structurels. Le taux de richesse saccharine progresse de 9 % sur un an. Toutefois, il demeure inférieur de 12 % à la moyenne de la dernière décennie. En effet, les conditions météorologiques de 2025,

Figures 7 et 8 : quantité de sucre et de rhum produit en 2025



Source : Douane & ASSOCANNE - Traitement DAAF

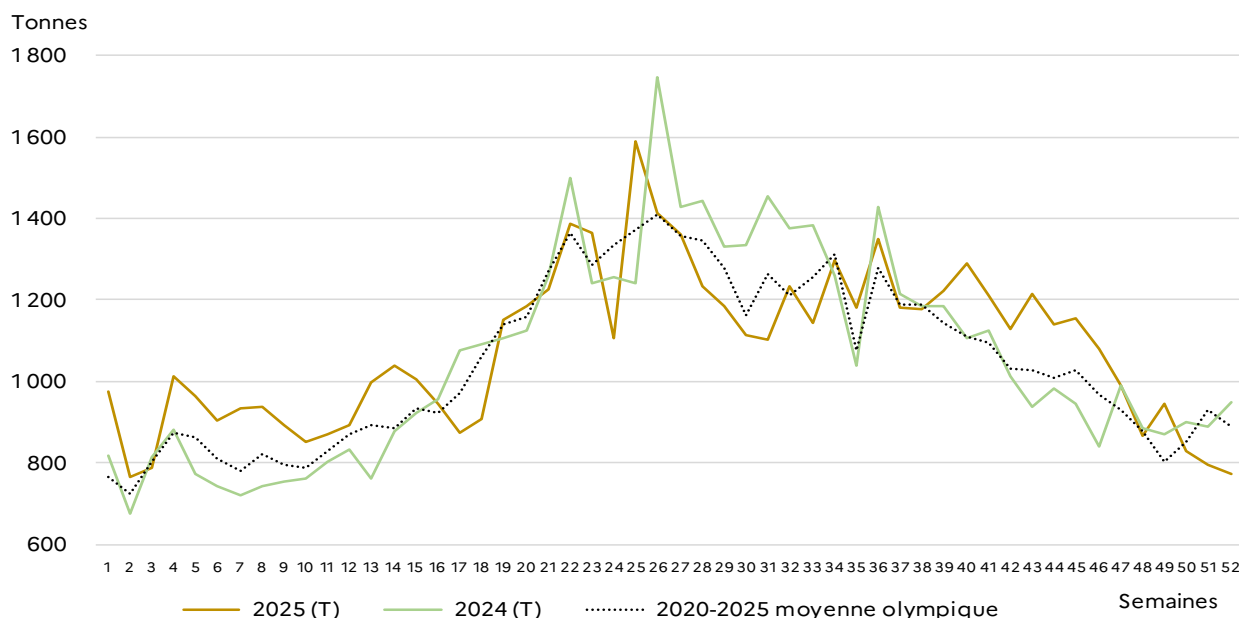
marquées par des épisodes pluvieux, ont contribué à une diminution de la teneur en sucre. Enfin, avec 77 958 hectolitres produits, la production de rhums demeure stable par rapport à l'année 2024. Les exportations sont cependant en baisse de 4,6 % (après -6,4 % en 2024).

FILIÈRE BANANE EXPORT

Volumes d'export en légère hausse

Léger décalage des cycles de production suite aux événements climatiques de 2024

Figure 9 : Évolution hebdomadaire de l'exportation de bananes



Source: CIRAD (Fruitrop)

Les exportations de bananes enregistrent une légère progression en 2025. Les volumes exportés augmentent de 2 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 56 165 tonnes. Parallèlement, le prix du colis est revalorisé de 0,90 €, ce qui correspond à une hausse de 6 %. La valeur totale progresse ainsi de 8 %. L'analyse hebdomadaire met en évidence des dynamiques contrastées. Le premier trimestre se caractérise par une amélioration des niveaux d'exportation. Le deuxième trimestre présente un pic d'activité

au mois de juin. Le troisième trimestre est marqué par une baisse des exportations. Enfin, le quatrième trimestre se situe au-dessus des moyennes habituelles et des niveaux observés en 2024. Cette périodicité atypique s'explique par des événements climatiques survenus en 2024, notamment la tempête tropicale Ernesto au mois d'août, qui a impacté la filière bananière. Les vents violents ont entraîné quelques destructions de plantations et un décalage des cycles de production, ce qui se traduit par un report des

volumes (figure 3). En considérant l'ensemble des débouchés, y compris les ventes sur le marché local, la production bénéficie de conditions climatiques globalement favorables en 2025.

Tableau 3 : Évolution de la valeur et du volume de banane exporté

	Prix €/colis*	Volume exportée (tonnes)	Valeur (millions d'Euros)
2023	15,3	54 045	45,5
2024	14,9	54 963	41,1
2025	15,8	56 165	48,9

Source: CIRAD - Traitement DAAF

* un colis = 18,2 kg

CONJONCTURE NATIONALE : COÛT À LA PRODUCTION SUR LE TERRITOIRE FRANCE ENTIÈRE

Stabilisation des coûts de production

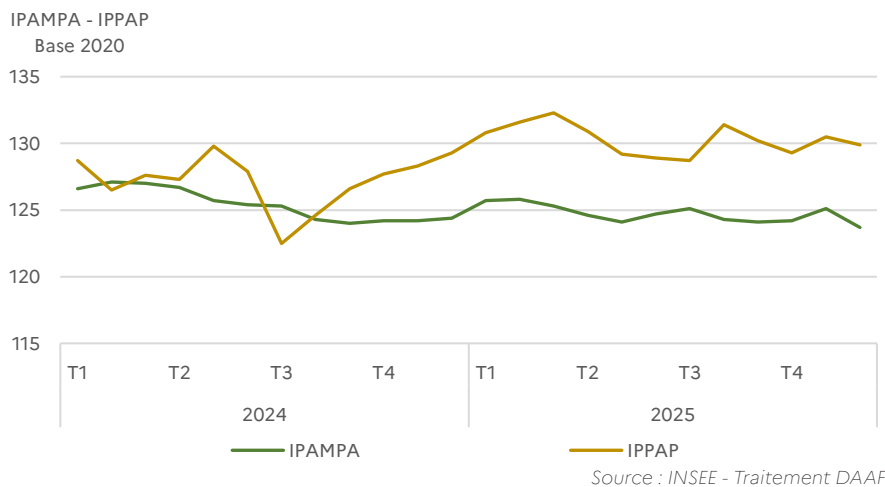
Au niveau national, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) est plutôt stable (-0,6 %) tous secteurs confondus. Cette évolution moyenne masque toutefois des disparités importantes selon les filières.

En effet, les coûts de production diminuent de 11,6 % pour le maraîchage, tandis qu'ils augmentent de 19,2 % pour les activités d'élevage. Sur une période plus longue, la tendance reste orientée à la hausse, avec une progression moyenne de 5,5 % entre 2020 et 2024, traduisant une augmentation globale des coûts de production pour les exploitants agricoles.

Dans le même temps, l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) recule de 0,7 % entre janvier et décembre 2025. Là encore, des disparités sont observées selon les filières. Les prix à la production diminuent pour les

Faibles évolutions des indices de production et de consommation en 2025

Figure 5 : Évolution des indices de production de 2024 à 2025 (France entière)



légumes, tandis qu'ils progressent dans les filières animales. La baisse globale des coûts de production en France s'explique en partie par le recul des prix de certaines matières premières, notamment le gazole, l'alimentation animale et les produits phytosanitaires. Toutefois, cette tendance est partiellement contre

balancée par la hausse des prix des engrais et des amendements, ce qui limite l'ampleur de la diminution des charges pour les exploitants. Largement corrélées aux marchés hexagonaux, ces tendances sont susceptibles de s'appliquer en Guadeloupe.

Sources, définitions et méthode :

* **Enquête hebdomadaire prix** : Plus de renseignements avec les publications hebdomadaires des relevés du marché de Gourdeliane (<https://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/publications-mercuriales-du-mercredi-r231.html>) et les publications mensuelles sur les prix relevés en marchés et GSM (<https://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/annee-2025-r290.html>).

IPPAP : L'Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Cet indice est élaboré à partir de l'observation des prix de marché. Cet indicateur est calculé au niveau national.

IPAMPA : L'Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole permet de suivre l'évolution des prix, des biens, et des services utilisés par les agriculteurs pour leur exploitation agricole. Ces prix sont relevés auprès des vendeurs de produits nécessaires aux exploitations. Cet indicateur est calculé au niveau national.

Dermatopilose (ou «**gale de boue**») : Maladie causée par une bactérie, pouvant entraîner inflammation, gêne de locomotion, et mortalité.

Moyenne olympique : Moyenne calculée à partir d'un ensemble de données, après avoir exclu la valeur la plus élevée et la plus basse.

Écart à la normale (météo) : Les pluviométries et températures normales sont calculées à partir des moyennes annuelles entre 1991 et 2020.

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-Alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire
Service de l'information statistique, économique et du pilotage de Guadeloupe
Route de Saint-Phy
Saint-Claude
97109 BASSE-TERRE Cedex

Directeur de la publication : O. DEGENMANN
Rédacteurs : L. ETCHEVERS
Composition : SISEP - DAAF 971
Dépot légal : JUIN 2026
ISSN : 1957-6161
© Agreste 2026